

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Une fenêtre sur l'Histoire et la forteresse de Coucy

Une fenêtre sur l'Histoire et la forteresse de Coucy

Par *Anonyme*

Créé le 04/08/2011 11:00

CHEZ Michèle Lefèvre-Tranchart, l'histoire s'est surtout écrite dans les fondations. La demeure où elle propose trois chambres d'hôtes, dont une suite familiale (Porte de Gammeron, Porte de Laon et Porte de Chauny) est en effet construite sur une courtine (muraille qui relie deux tours) du XIIIe siècle.

« La maison elle-même n'a que onze ans même si elle a été bâtie sur les vestiges de l'atelier de mon grand-père reconstruit en 1924 », explique la maîtresse des lieux. Reconstruit car, évidemment, comme toutes les maisons et surtout la forteresse, l'atelier ancestral et la maison de ses aïeux avaient été détruits en 1917.

« Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands ont fait évacuer la population et ensuite ont mis de la dynamite dans les caves des maisons et surtout 10 tonnes de dynamite dans chaque tour et 28 tonnes pour le donjon, ce qui a totalement détruit la ville et le château », peut-on lire sur le site de l'association de mise en valeur du château de Coucy (AMVCC). C'était le 29 mars 1917 et les Allemands quittaient alors la cité qu'ils avaient occupée pendant trois ans.

Folie destructrice qui a totalement ravagé le site médiéval qui, jusque-là, était le monument historique (classé en 1862) le plus visité d'Europe après le Mont-Saint-Michel.

Site majestueux

Après la guerre, ils sont peu nombreux les anciens habitants à revenir à Coucy. Le grand-père de Michèle Lefèvre-Tranchart est de ceux-là et il entreprend alors de reconstruire son ancienne demeure et son atelier de serrurerie et charpente métallique.

En 1978, Michèle Lefèvre-Tranchart démarre une activité de chambres d'hôtes en ville basse. Puis, les circonstances de la vie l'amènent à s'installer en ville haute. « Mon choix était motivé par des raisons familiales mais aussi par le cadre et la possibilité pour les hôtes d'aller dîner et flâner à pied. »

De la maison de 1924 il reste « un mur et demi » et, bien sûr, les fondations sur le rempart. « C'est l'un des endroits de la ville où il est le plus étroit. Cela tient sans doute au démantèlement ordonné par le pouvoir royal en 1652. Les habitants y ont largement participé. Finalement Coucy a subi deux fois le même sort de désolation : au XVIIe siècle et après la Grande Guerre », constate Mme Lefèvre-Tranchart.

Aujourd'hui les vestiges de la forteresse sont l'objet de toute l'attention de l'AMVCC, une association créée en 1972 afin de rendre plus attractif ce site autrefois aussi majestueux que Carcassonne avec ses 33 tours et plus de 2000 mètres de remparts, et tombé dans l'oubli. Les hôtes de Michèle Lefèvre-Tranchart ne s'y trompent pas et aiment à savourer la vue exceptionnelle qui s'offre à eux depuis les chambres Porte de Gammeron ou Porte de Coucy.

Ils ne se lassent pas non plus de profiter du jardin et se laissent volontiers compter l'Histoire par leur hôtesse qui nourrit, pour Coucy, une véritable passion.

Elisabeth EHRMANN

chambre-hote-coucy.jimdo.com

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Des chambres ou du jardin joliment fleuri on ne se lasse pas d'admirer la forteresse des sires de Coucy.

Visuel 1:



Auteur :

Légende :

Visuel 2:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/aisne/une-fenetre-sur-lhistoire-et-la-forteresse-de-coucy>